UNION NATIONALE DES AMICALES DE CAMPS

INFORMATIONS

DE L'AMICALE "LES CAPTIFS DE LA FORET NOIRE"

STALAG V.B

VILLINGEN

68 RUE DE LA CHAUSSEE D'ANTIN
C.C.P. : Paris 4.841-48 PARIS 9e — TEL. TRI. 78-44, 78-45

N° 50
AVRIL 1952

Prix du numéro :
15 francs

Remerciements...

Le grand gala 1952 vient s'ajouter à la liste déjà longue des succès de l'Amicale.

Les lampions sont à peine éteints que déjà notre Commission des Fêtes prépare le grand gala 1953.

Ainsi va l'activité de notre Amicale.

Désireuse d'offrir à ses membres une preuve tangible de son activité, elle organise chaque année deux grandes fêtes : un gala artistique au printemps, dans la coquette salle de la Fraternelle, et la Journée nationale du V B, dans les salons du Bouthéon, en octobre.

Nous nous contenterons, dans cet article, de tirer les enseignements qui découlent de l'organisation de notre fête artistique.

Mais, tout d'abord, saluons le gros succès d'affluence qui a permis d'enregistrer une belle recette. Nous avons eu la joie de constater que notre soirée du 5 avril a vu un nombre de spectateurs tel que nous n'en avions vu de semblable depuis le gala de la Libération. Cette continuité dans le succès nous la devons surtout à tous nos fidèles amis qui se dévouent sans compter pour le plus grand bien de l'Amicale. Chaque année, en plus de ceux qui ont contracté avec nous un bail de fidélité, nous retrouvons des visages nouveaux; ces inconnus de la veille vont devenir des amis du lendemain et nous les reverrons à nos prochaines fêtes.

C'est pour eux que nous nous devons d'organiser à l'avenir des galas intéressants et de bonne qualité. Notre reconnaissance va aux amicalistes qui font dans leur entourage une propagande active afin que nos manifestations remportent d'éclatants succès.

Pour qu'une fête soit réussie, pour qu'un spectacle soit captivant, il faut que le programme présenté soit de tout premier ordre.

Pour le gala du 5 avril, nous avions fait appel au dévouement inlassable de notre grand ami André Chanu.

Et celui-ci nous a apporté sa contribution sans restriction.

La réussite de notre fête lui appartient pour une large part.

Que notre ami veuille bien recevoir ici les remerciements affectueux de tous nos camarades de captivité.

Merci à tous les artistes qui ont tous répondu « présent » à notre appel. Nous n'avons pas eu à déplorer de défection; le spectacle a pu se dérouler sans interruption. Aussi toute notre reconnaissance va-t-elle à Mmes Jacqueline Myrelle, Ginette Vaux, Danièle George et à MM. Raymond Massard, Guy Mazet, Mario Carsy, Lucien Fregis, Biberent et Reda Caire. Nous sommes d'autant plus touchés de cette fidélité à la parole donnée que tous les artistes, sans exception, nous apportaient leur concours bénévolement. Un grand merci à tous.

Merci à la Commission des Fêtes pour le beau travail réalisé. Elle a œuvré pour l'Amicale. Mais, si le succès financier a bien voulu compléter le succès artistique, c'est surtout à deux camarades que nous le devons : à notre trésorier Emile Géhin et à Charly Bernet. Ils ont apporté à la réalisation de notre fête une activité inlassable et un dévouement de tous les instants.

Merci à tous les amis qui sont spontanément venus nous offrir leur service pour nous aider dans l'organisation de notre fête. Avec leur concours nous avons pu vendre des programmes, placer les spectateurs, vendre des enveloppes, servir au bar, distribuer les lots.

En un mot, tout le monde a apporté sa contribution.

Merci à nos gentilles placeuses, à Mmes Géhin et Bertrand qui, malgré la difficulté que représente la non connaissance de la salle, s'acquittèrent de leur tâche délicate à la satisfaction générale.

Merci à notre charmante secrétaire, Mme Maury, qui, malgré les fatigues d'une opération récente, vint nous apporter le concours précieux de son activité.

Enfin merci à tous les spectateurs qui vinrent si nombreux assurer le succès de notre gala. C'est pour eux que, dès maintenant, notre Commission des Fêtes élabore le programme du gala 1953, afin de ne pas les décevoir.

Mais d'ores et déjà, elle convoque tous les amicalistes pour la Journée nationale du V B d'octobre 1952.

H. Perron.

Maison LASEGUE
Ets MONMOUSSEAU
Produits d'entretien NOYAMA
SAPONITE
S.O.S. Ets E. GISSINGER
Etablissements CINZANO
Maison BONAL
Maison JIF WATERMAN
Distilleries RICARD

Nous adressons aux Maisons de commerce qui nous ont adressé tant de lots magnifiques, avec une générosité si émouvante, toute notre reconnaissance.

Nous recommandons à tous les membres de l'Amicale de réserver leurs achats à ces amis du Mouvement prisonnier, qui permettent, par leurs dons, d'alimenter notre caisse de secours.

Soyons reconnaissants envers ceux qui nous aident :

Biscottes Biscuits SYDA
Biscottes PAQUOT
Le Rouge BAISER
Thé LYONS
Société CADUM
JAVEL LA CROIX
Etablissements ASTRA
Etablissements BANCO
Maison GAUT-BLANCAN
Cartes TARIDE
Maison H. PELLETIER
Thé LIPTON
Maison CENPA
Biscuits FOSSE
Maison RITZ
Maison FRUIDAM
Maison BI-OXYNE
Julien KNAEBEL
Cacao VAN HOUTEN
Maison SAINT-RAPHAEL
Lames GILLETTE
Etablissements TANOE

ECHOS DE LA FÊTE...

Au gala 1951 le spectacle trainait en longueur. La faute en était aux artistes qui, malgré leurs contrats, vinrent à des heures tardives et qui, ainsi, obligèrent Rupé, directeur de la scène, à ne commencer la séance qu'à 21 h. 15.

Cette année, à 20 heures, les artistes étaient réunis dans la coulisse, où André Chanu leur donnait les ultimes recommandations. Et, pourtant, la séance ne commença qu'à 21 heures. O tyrannie du public ! qui ne comprend pas qu'il fait son malheur lui-même en n'arrivant au spectacle qu'à 21 heures !

En fait, à 20 h. 30, il n'y avait que peu de monde dans la salle. A 20 h. 45, la salle était à peu près à moitié pleine. A 21 heures, on pouvait commencer, sans risquer de trop gêner le spectacle par l'arrivée des retardataires.

Malheureusement, le programme étant minuté à l'avance, il s'est trouvé que deux artistes n'ont pu faire leur numéro. Et la séance ne fut levée qu'à minuit dix.

De grâce, chers amis, pensez aux copains banlieusards qui ont un train à prendre pour rentrer chez eux. Venez à l'heure.

Chaque année, la province nous délègue quelques amis pour assister au gala. A celui de 1952, Bordeaux nous a envoyé l'un de ses plus charmants ex-K.G., connu de tout le Stalag : notre ami Yves Daurel. C'est avec joie que tous les anciens ont revu leur bon et sympathique camarade de captivité.

Un autre Provincial était là. C'était l'ami Quichaud qui vint nous présenter sa jeune et charmante femme. En effet « la Quiche » s'était marié l'après-midi et, avant de partir en voyage de noces, avait tenu à assister à notre gala pour y rencontrer de nombreux amis.

■

Le Cercle mandoliniste de Montmartre créa l'agréable surprise de la soirée. L'entrain juvénile et la grâce souriante des trente exécutants créèrent dès le début du spectacle une ambiance sympathique. A partir du premier morceau d'orchestre, la salle fut conquise et c'est sous les acclamations d'un public ravi que se termina cette présentation très appréciée.

■

Nombre de spectateurs nous firent le reproche d'avoir annoncé que notre ami André Chanu présenterait le spectacle, alors que personne ne le vit sur scène. *(Voir la suite page 4)*

Prochaines réunions mensuelles

LES JEUDIS 8 MAI et 5 JUIN

de 18 h. à 20 h.

au Club du Bouthéon

...ET DE LA SOUSCRIPTION

Martin Emile, 19, rue de Lozère, à Orsay (Seine-et-Oise), a gagné la chambre à coucher avec le N° 71018. Le malin avait gardé le bon numéro pour lui.

■

Guichard Henri, La Miltais-Blain (Loire-Inférieure), a reçu sa bicyclette gagnée avec le N° 71481. Notre ami avait vendu le numéro gagnant à sa sœur. Encore un malin, cela ne sort pas de sa famille.

■

Le poste de T.S.F. a été gagné dans le Pas-de-Calais, grâce à un billet vendu par notre ami Jérôme Baclet à sa mère, à Pont-Riqueult, à Lestiem (billet N° 16602). On a l'esprit de famille au V B.

■

Le magnifique sac de camping a été retiré à nos bureaux par notre ami le dentiste Jehan Quichaud, de Lurcy-Levy (Allier)... Les jeunes mariés pourront aller faire la dînette sur l'herbe aux beaux jours en emportant ce sac bien garni.

■

Si nous parlions maintenant des champions de la vente des billets.

Au 1er rang figure notre camarade si dévoué Max Bareyt, 62, ue Desse, à Bordeaux, qui a placé 34 carnets.

En 2e position vient notre camarade René Château, 27, rue Jean-Bonal, La Garenne-Colombes, qui mit à son actif 28 carnets placés.

Le 3e champion est notre ch'timi Alexandre Herbin, rue de Ham, Creutzwald-la-Croix (Moselle), avec 25 carnets.

Ces trois camarades ont reçu, de la part du Bureau de l'Amicale, un petit souvenir en remerciement de leur dévouement à notre Association.

Naturellement d'autres camarades se sont distingués, n'est-ce pas, Maurice Berteaux, de Bourg-Fidèle (Ardennes); Alphonse Bernard, de Mesnil-Raoult (Manche); Hué Bernard, de Chartres; Martin Roger, 35, rue Parcheminerie, à Angers (Maine-et-Loire); Raoul Cartigny, 7, rue de Lille, Petite-Forêt (Nord); Célestin Foulon, 9, rue Châteaudun, Nouzonville (Ardennes); Gabriel Debant, rue St-Clément, à Arnes (Ardennes); Robert Charles, 13, rue du Château, Nemours (Seine-et-Marne), etc..., etc...

Naturellement nous ne citerons pas tous les membres du Bureau, de la Commission des Comptes, de la Commission des Fêtes qui tous ont fait plus que leur devoir, ils sont tous hors concours.

Merci à tous et à la prochaine.

As-tu réglé ta cotisation pour 1952 ?

SI OUI : Merci !

SI NON : Envoie vite un mandat de 300 francs à notre C.C.P. Paris 4841-48

Cela nous évitera de t'adresser dans quelque temps un mandat-recouvrement qui nous occasionne un travail supplémentaire et qui coûte 60 francs à l'Amicale.

D'AVANCE, MERCI !

A l'Assemblée du Groupement Lyonnais

L'UNION NATIONALE DES AMICALES DE CAMPS

Le Groupement des Amicales de Camps de la région lyonnaise a tenu son Assemblée générale annuelle, le dimanche 6 avril 1952.

Toutes les Amicales adhérentes au groupement sont représentées lorsque Bornat, président du groupement, ouvre la séance à 16 heures, en excusant, parmi les personnalités absentes, la marraine du groupement, Mme Morin, Legaret et Toucane, vice-présidents de l'U.N.A.C., M. Mallaret, secrétaire général de l'Office départemental des A.C., Terrot, président de l'A.D.C.P.G., Chapellet, président du Cercle des P.G.

Puis il continue en saluant la présence de M. Lafuge, délégué interdépartemental du Ministère des A.C. et V.G., de Seydoux, Simonneau et Berthet, respectivement président, secrétaire général et trésorier de l'U.N.A.C., de Beuchet, secrétaire général de l'A.D.C.P.G., de Pérono, président de la section de l'U.N.E.G., et de Nougeins, vice-président de l'Association des Déportés du travail.

Bornat parle ensuite de l'activité du groupement.

Après avoir émis le vœu que le Comité de Coordination fonctionne de façon plus active, il signale la naissance de deux Amicales régionales : celles des Stalags I et celle des Stalags VI, et annonce le démarrage prochain des VIII puis, en novembre des IX, des IV et V. Ainsi, à la fin de l'année, 15 Wehrkreis seront représentés dans le groupement lyonnais.

Ce résultat, souligne Bornat, est essentiellement dû à notre ami Pagay, délégué régional de l'U.N.A.C., à son travail pratique et à sa foi communicative.

La parole est ensuite donnée à Lacruche qui, donnant lecture du rapport moral, rappelle, lui aussi, l'activité déployée par Pagay et les bienfaisants contacts réalisés tant avec l'A.D.C.P.G. et l'U.N.E.G., — notamment pour la belle manifestation du 4 novembre 1951, au Théâtre des Célestins, — qu'avec l'Office des A.C.

Après adoption de ce rapport et du compte rendu financier, présenté par Chatenoud, la parole est donnée à Fournel, président de la Commission des fêtes, qui remercie tous ceux qui l'ont aidé dans sa tâche, — particulièrement Mongenot et Berliet, — et conclut en exprimant le vœu que la saison prochaine, dont la première manifestation sera le traditionnel concours de boules, organisé, le 25 mai, au Stade du Pont Pasteur, soit encore plus brillante.

Pagay prend ensuite la parole pour présenter les rapporteurs de la Commission de l'*Unité du monde combattant*, Thibert, et la Commission de l'*Articulation des Amicales nationales par rapport aux Amicales régionales et à l'U.N.A.C.*, Fournel, dont nous reproduisons d'autre part, *in extenso*, les conclusions adoptées à l'unanimité par l'assemblée, après une intervention de Simonneau.

Celui-ci tient à préciser qu'en ce qui concerne la formation en Wehrkreis un grand progrès a été réalisé. Déjà plusieurs Wehrkreis sont formés ou en cours de formation. Dans d'autres cas, des Comités de coordination entre Amicales de même région militaire fonctionnent et arriveront à résoudre les difficultés matérelles communes.

L'ordre du jour appelle ensuite l'élection du Bureau qui est désormais ainsi composé : Président : Fournel (XIII); Vice-présidents : Grain (Rawa - Ruska), Sommer (369), Bornat (XII); Secrétaire : Lacruche (XII); Secrétaires adjoints : Thibert (I), Michalot (X); Trésorier : Chatenoud (VII); Trésoriers adjoints : Poizat (III), Martigny (VII); Commission de Contrôle : Rigottier (XII), Gramellini (VI), Geynet (369); Commission des Fêtes : Berliet (X), Mongenot (XII), Bonnaud (XI), Chabaud (XVIII), Bornat (XII), Poizat (III), Barthélemy (I), Simon (I), Margain (VI), Mondière (I).

Nougeins, vice-président de l'Association des Déportés du travail, vient ensuite rappeler l'amitié de ses camarades pour les prisonniers de guerre.

Pérono, président de la section lyonnaise de l'U.N.E.G., qui lui succède, constate avec plaisir que le Bureau du Groupement des Amicales compte parmi ses vice-présidents deux membres de l'U.N.E.G., Grain et Sommer, ce qui montre qu'entre les Amicales de Camps et l'U.N.E.G., il ne peut y avoir que de la sympathie et même de la fraternité.

Un premier pas, déclare-t-il en substance, est fait vers l'Unité en partant de l'U.N.E.G. et de l'U.N.A.C. Il reste toutefois beaucoup à faire et notamment d'éliminer le danger d'être noyautés sur le plan politique; c'est d'ailleurs la politique qui a jusqu'ici été la cause de la division des A.C.

Bouchet, secrétaire général de l'A.D.C.P.G. du Rhône, évoque, lui aussi, la grande espérance que constitue l'Unité du monde combattant. Il souhaite que le Comité de Coordination se réveille sur le plan départemental, ce qui, à son avis, incitera peut-être les dirigeants fédéraux à penser que nous avons tous été prisonniers en Allemagne.

M. Lafuge, délégué interdépartemental du Ministère des A.C. et V.G., dit son plaisir d'avoir participé aux travaux de cette assemblée dont il a pu apprécier la haute tenue et le sens réaliste.

Après avoir remercié les orateurs venus apporter au groupement le précieux appui de leur présence, Pagay donne la parole à Roger Seydoux, à qui il exprime la reconnaissance des Lyonnais pour l'amitié que le président de l'U.N.A.C. leur témoigne constamment.

Seydoux, en une allocution dont nous reproduisons d'autre part les passages déterminants, résume la position de l'Union nationale à l'égard des problèmes étudiés par les Commissions du Congrès.

Lorsqu'il se rassied, très applaudi, Pagay tire les conclusions de la réunion en invitant chacun à faire toujours plus et mieux pour la réalisation de nos buts de solidarité et d'entr'aide.

DEMANDE D'ATTESTATION

Notre camarade du XVII A, Albert Sanguy, du 294e R.I., serait reconnaissant à ceux qui l'auraient connu soit à son unité soit au camp, notamment le caporal-chef Penèze, du Nord, et Edmond Courtois, de Seine-et-Oise, de lui adresser une attestation (signature légalisée) de présence au 294e R.I., document qui lui est réclamé par l'Office des A.C. et V.G., l'autorité militaire se trouvant dans l'impossibilité de fournir tout renseignement sur ses états de service. Lui écrire directement : Albert Sanguy, 65, avenue Marat, Arnouville-lès-Gonesse (Seine-et-Oise).

Voici le rapport déposé, lors de l'Assemblée générale du Groupement des Amicales de Camps de la région lyonnaise, par notre camarade Fournel, rapporteur de la Commission de l'*Articulation des Amicales Nationales par rapport aux Amicales régionales et à l'U.N.A.C.*, commission présidée par Diennet et composée de Mongenot, Boyet, Poizat et Bonnaud.

■

Lors du Congrès régional des Amicales de Camps de la région lyonnaise des 31 mars et 1er avril 1951, nous avions défini comment nous envisagions le problème des rapports entre Amicales nationales et régionales et le soutien moral et financier que les unes et les autres avaient le devoir d'apporter à l'U.N.A.C., organe de liaison entre les différents organismes prisonniers ou victimes de la guerre et les pouvoirs publics.

A l'Assemblée générale de l'U.N.A.C. de mai 1951, les représentants du Groupement régional lyonnais avaient eu la satisfaction d'entendre les délégués des Amicales nationales se rallier à notre point de vue pour ce qui concerne la réunion des Amicales par Wehrkreis, ce qui laissait prévoir une mise en application assez rapide du problème de l'articulation, Amicales nationales, Amicales régionales, U.N.A.C., tel que nous en avions formulé le désir.

Depuis, qu'y a-t-il eu de fait ? Rien. Tout est resté lettre morte.

Nous avons pu craindre, un certain temps, que quelques dirigeants nationaux ne fussent atteint du mal de la « présidence » mais nos craintes étaient injustifiées, heureusement.

Il apparait clairement, maintenant, que nous nous heurtons à deux difficultés bien déterminées :

1° la question du journal;

2° la question trésorerie.

Nous nous expliquons :

Pour ce qui concerne le journal, certains camarades sont hostiles au journal par Wehrkreis, car ils n'y trouveraient pas l'esprit particulier d'un journal de leur Stalag.

A ceux-ci, nous répondons que cette crainte est superflue, car il suffira de faire à l'intérieur du journal du Wehrkreis un encartage spécial.

Le problème de l'articulation

Beaucoup plus grave semble être la question trésorerie. Certaines Amicales seraient favorables, quant à l'esprit, à une fusion en Wehrkreis, mais sont hostiles au mariage, surtout si le conjoint est pauvre.

Il est triste de constater qu'après avoir témoigné, derrière les barbelés, d'un esprit de solidarité, allant parfois jusqu'au sacrifice, certains camarades, puissent avoir ce même esprit paralysé par une question d'argent.

En captivité, nous avons partagé nos colis. Ne l'oublions pas et toutes ces difficultés s'effaceront.

Il faut, que les réticences rencontrées au sein de certaines Amicales nationales pour la formation en Wehrkreis soient brisées par l'effort conjugué des Wehrkreis régionaux et des délégués de l'U.N.A.C.

Cela doit être fait très vite car certaines rumeurs persistantes nous forcent à croire que les adhérents de certains Wehrkreis régionaux seraient partisans, devant l'inertie des dirigeants des Amicales nationales, d'un rattachement direct à l'U.N.A.C.

Nous n'y tenons pas, car nous ne pouvons dénier l'utilité de nos Amicales nationales. Celles-ci doivent subsister.

Un autre problème se présente : c'est que certaines Amicales, défaillantes il y a un an, sont aujourd'hui disparues. L'U.N.A.C. a le devoir de faire tous les efforts nécessaires pour remonter ces Amicales, ou bien, devant la carence systématique des éléments parisiens, de considérer éventuellement comme Amicales nationales celles qui existent au sein d'un groupement régional et fonctionnent normalement.

Nous avons œuvré, au sein du Groupement des Amicales de Camps de la région lyonnaise, pour le rassemblement des Amicales en Wehrkreis, et c'est une chose acquise ici.

Nous considérons que l'inertie ou l'indifférence de certains responsables d'Amicales nationales est un affront aux efforts déployés par les dirigeants d'Amicales régionales en faveur de l'unité amicaliste, premier échelon de l'unité prisonnier et rouage indispensable à la question articulation que nous allons développer maintenant.

■

Il est regrettable de penser que chaque problème à résoudre nous oblige à parler finances. Nous sommes contraints, malgré tout, de nous pencher sur ce problème et voici ce que nous vous proposons.

La cotisation actuelle est de l'ordre de 300 francs. Envisageons donc le cas d'un Wehrkreis national et d'un Wehrkreis régional fonctionnant normalement.

Sur la cotisation de 300 francs actuelle, le Wehrkreis national doit disposer de :

30 francs pour l'U.N.A.C. (chiffre décidé à la dernière Assemblée générale de celle-ci);

100 francs pour le journal du Wehrkreis;

100 francs pour ses frais de gestion (correspondance et entr'aide nationale).

Le journal coûte au minimum 7 francs plus les frais d'envoi, ce qui justifie la somme précitée de 100 francs par an pour ledit journal.

Les 100 francs pour frais de gestion ne peuvent être contestés, étant donné la dispersion de nos camarades et l'inexistence, dans certaines contrées, de centres régionaux.

Il resterait donc, sur une somme de 300 francs, 70 francs au Wehrkreis régional, ce qui se révèle, malgré tout, insuffisant.

Il apparait donc nécessaire, pour les Wehrkreis régionaux, de porter cette cotisation à 350 francs.

Les Wehrkreis nationaux comprendront également cette nécessité et conviendront de l'uniformité indispensable de la cotisation sur le plan national.

Nous avons étudié cette ventilation dans le détail, afin que nos propositions puissent s'adapter à tous les cas particuliers.

Si ces chiffres peuvent paraitre exagérés pour certains, la réalité des faits vient prouver le contraire, puisque la caisse des Wehrkreis régionaux nécessite, malgré cela, l'organisation de fêtes, bals, etc... si elle veut faire face aux secours éventuels à apporter rapidement, secours qui ne peuvent être faits que par des bénéfices réalisés en dehors de l'encaisse cotisation; ceci s'applique aussi bien aux Wehrkreis nationaux.

L'effort que nous demandons à chacun dans l'organisation de ces fêtes est indispensable à la vitalité des Wehrkreis régionaux ou nationaux et reflète un esprit d'émulation souhaitable au regard du monde extérieur.

Nous vous demandons de nous comprendre et de nous aider. Les années qui se sont écoulées depuis la naissance du Groupement des Amicales de Camps ne représentent qu'une période transitoire au cours de laquelle nous avons eu à faire face à de multiples difficultés que nous avons surmontées, parfois difficilement.

C'est un nouveau départ que nous proposons aujourd'hui, car l'heure des Amicales est arrivée.

Nous devons prendre conscience de la responsabilité qui nous incombe. Ou nous aurons le courage de réaliser et de concrétiser l'engagement moral que nous avons contracté, ou bien, par nos atermoiements et nos travers, nous perdrons l'occasion dernière qui s'offre à nous. Ne remettons pas à demain ce que nous pouvons et devons faire aujourd'hui.

Suivez-nous. Gardez et renforcez l'esprit qui vous anime, et l'avenir est aux Amicales de Camps.

DEMANDE D'EMPLOI

Ancien prisonnier du IX C, obligé d'abandonner son commerce, cherche une place de représentant. S'adresser au Secrétariat du IX C, 68, Chaussée-d'Antin, Paris (9e).

■

Dame cherche travail dactylographie à domicile. S'adresser à la Direction générale de l'U.N.A.C., 68, Chaussée-d'Antin, Paris (9e).

Les tarifs postaux sont élevés. Ne manquez pas de nous adresser un timbre pour toute demande de renseignements.

A. et R. BARRIÈRE frères

VINS FINS ET SPIRITUEUX

Prix spéciaux aux amicalistes de la part d'Armand Barrière

41 à 45 bis, Cours du Médoc, Bordeaux

(Ancien de l'Oflag XVII A - Baraque 22)

Représentants demandés

10, RUE PIERRE-PICARD PARIS — 18e

RADIO-CARILLON

FOURNISSEUR DE LA F.N.C.P.G. ET ŒUVRES A.C.P.G.

A. NOEL EX P.G.

SANS INTERMÉDIAIRES, DIRECTEMENT DE MON ATELIER

EXPÉDITION DANS TOUTE LA FRANCE CORSE - AFRIQUE DU NORD PAR AVION

CARILLON 621

MODÈLE MOYEN

6 LAMPES ALTERNATIF TOUTES ONDES

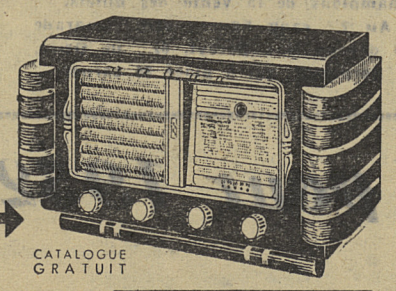
GARANTIE TROIS ANS - LAMPES 8 MOIS

15.600 - FRANCO 16.100

CARILLON 623

ÉBÉNISTERIE LUXE

16.900 FRANCO 17.500



CATALOGUE GRATUIT

RÈGLEMENT APRÈS RÉCEPTION ET ESSAI

SUR DEMANDE FACILITÉS DE PAIEMENT

A VOTRE DOMICILE

12 MODÈLES 6 A 8 LAMPES COMBINÉ RADIO-PHONO CADRES ANTIPARASITES

TOUTES IMPRESSIONS ANILINE EN 1 ET 2 COULEURS

(tracts, circulaires, prospectus, étiquettes)

aux meilleures conditions pour les camarades ex-P.G.

Adressez-vous à G. Simon

48 bis, avenue du Général-de-Gaulle, Vincennes. Dau. 40-14

UNE SOURCE D'ÉCONOMIE

Depuis trois ans environ, par sa participation à un groupement spécialisé, le Groupement économique d'Achats, l'U.N.A.C. a permis à tous ses membres de réaliser leurs achats aux meilleures conditions et avec des garanties de prix et de qualité jugées indispensables.

Cet organisme auquel sont affiliés, entre autres, le Touring Club de France, l'Association des Maires de France, les anciens de la 2e D.B., etc., etc... met à notre disposition son vaste réseau de Commerçants Grossistes et Fabricants qui consentent à nos adhérents des remises immédiates de l'ordre de 10 à 25 %.

Des carnets d'achats sont à votre disposition à notre siège, 68, rue de la Chaussée-d'Antin, Paris (9e), ou directement au Service d'Achats, 12, rue de Paradis, Paris (10e).

Une visite ou demande de renseignements directs à ces derniers ne vous engagent aucunement et vous pourrez, en toute liberté, comparer les modèles et les prix avant d'arrêter votre choix.

Pour nos camarades désireux de recevoir le carnet de réductions à domicile, il leur suffit de remplir la formule ci-dessous. Par retour du courrier, le carnet leur sera adressé gratuitement et sans engagement de leur part.

Prière seulement de joindre 15 francs en timbres pour frais d'envoi.

Enfin, en vous présentant de la part de l'U.N.A.C., vous pourrez au siège du Service d'Achats, 12, rue de Paradis, tous les jours, même le samedi de 10 à 19 heures, visiter l'exposition d'une très grande variété d'articles offerts dans toutes les catégories.

Si vous désirez recevoir le Carnet d'Achats du G.E.A., découpez la formule ci-dessous et envoyez-la au :

Groupement Economique d'Achats
12, rue de Paradis, Paris (10e)

Je désire recevoir gratuitement et sans engagement de ma part le Carnet de Réduction du G.E.A.

NOM (en capitales) : .....

Prénom : .....

Adresse postale complète : .....

Signature :

L'UNITÉ DU MONDE COMBATTANT

L'UNION NATIONALE DES AMICALES DE CAMPS

Nous rendons compte d'autre part du Congrès 1952 des Amicales de Camps de la région lyonnaise.

Voici les principaux passages de l'allocution prononcée à cette occasion par Roger Seydoux, président de l'U.N.A.C., et exposant le point de vue de notre groupement à l'égard du problème d'importance capitale qu'est l'unité du monde combattant :

Je suis heureux aujourd'hui que vous ayez parlé de l'unité du monde combattant.

L'année dernière, nous étions assez proches de nous entendre, au moins sur le plan du Comité de liaison, avec la Fédération.

En réalité avec l'U.N.E.G. et les déportés du travail, nous avons très peu de difficultés. Les plus grandes sont, et je ne les jamais cachées, avec la Fédération.

Pourquoi ?

Parce que plus les problèmes sont différents, plus il est facile de s'entendre. La Fédération et nous, nous sommes trop près.

Je veux ici ouvrir une parenthèse sur les incidents récents qui se sont produits : la Fédération a publié un questionnaire pour le pécule, questionnaire dont la manière dont il a été présenté a pu laisser croire qu'il était un questionnaire officiel, définitif et terminal. Là-dessus une polémique s'est engagée qui a tourné à une polémique personnelle parfaitement inutile.

Un autre élément qui a rendu difficile la poursuite de l'entente avec la Fédération est le fait de la succession de ses présidents. Il y a une certaine instabilité ministérielle qui a un peu changé nos rapports.

Je pense que cette année nous aurons fait un pas considérable puisque, d'une part, nous avons éliminé les petites questions qui nous divisaient et que, sur les grandes, nous sommes complètement d'accord maintenant. Pour la Fédération comme pour nous, c'est le problème ancien combattant que les dirigeants connaissent bien.

Nous n'accepterons pas le titre unique de prisonniers de guerre mais nous voulons être un jour reconnus pour ce que nous avons toujours été, pour des combattants.

La grande difficulté a été que les anciens combattants n'ont pas toujours été compréhensifs. Ils ont défendu des positions de prestige, alors qu'il y avait de la part des anciens prisonniers de guerre une demande juste et non pas revendicative. Ils ont défendu une position qu'ils ont d'ailleurs abandonnée lorsque l'U.F.A.C. a abandonné son monopole. Il n'en reste pas moins que, pendant un certain temps, nous avons été considérés comme des combattants de deuxième zone. Cette barrière que nous voulons enlever et qui existe entre deux catégories de combattants est inadmissible. Nous devons à l'U.N.E.G. de voir cette barrière supprimée. Les dirigeants de l'U.N.E.G., groupement dont je considère les membres comme les plus beaux combattants, ont toujours été entièrement d'accord avec nous pour dire qu'il n'y avait pas différentes catégories de combattants.

Il y a aussi la difficulté des Amicales professionnelles.

Il y a certaines réticences, mais nous les vaincrons.

Tous les anciens combattants et victimes de guerre sont réunis au Conseil National de l'Office des Anciens Combattants et Victimes de Guerre. Quelle est l'ambiance ? Au début, en 1946-47, chacun se tenait dans son coin et considérait qu'il détenait le secret du salut de la France. C'est une plaisanterie. Le salut de la France a été dû à une action commune.

Nous avons refusé les gestes immédiats, brutaux, spectaculaires. Il faut progresser lentement. Toute décision brutale aurait retardé la solution.

Il faut prendre des contacts. C'est la chose la plus difficile. Nous sommes tous très occupés. Chaque fois qu'on a pris contact, on a avancé bien plus vers la solution qu'en faisant des déclarations intempestives, surtout si ces déclarations sont écrites.

Nous avons passé le cap des revendications immédiates, nous sommes débarrassés, les uns et les autres, des éléments qui s'étaient imaginés, à tort ou à raison, que faire partie d'une association de prisonniers ou victimes de guerre était un piédestal. Si nous sommes présidents, c'est par suite d'une carence de vitamines de la base.

A l'U.N.A.C. le problème n'est pas aussi simple qu'on le croit. Si l'on veut aller trop vite, on risque de casser la chose qui est restée dominante et qui est un de mes soucis personnels : je tiens essentiellement à ce que chaque Amicale ou groupement qui se constitue garde un caractère propre. Nous ne bousculons personne.

La difficulté de faire des Wehrkreis était évidente. Une Amicale qui marche a une certaine répugnance à s'associer avec une Amicale dont le budget n'est pas en équilibre et, ce, pas toujours pour des raisons très morales.

Maintenant je crois que, sauf de très rares exceptions, il n'y a plus aucune répugnance à faire le Wehrkreis. Toutes les formules sont possibles. Il ne faut en repousser aucune. De même, je ne crois pas que nous irons à l'unité du monde combattant en fondant toutes les associations. Nous irons par petits morceaux.

On suggérait que, sur le plan départemental, on pourrait créer des Comités de liaison. C'est aussi ce que nous pourrons faire dans les organismes centraux. Ne croyez pas qu'en moins d'une année nous réaliserons cette unité. Elle se fera par petits bouts. Déjà sur le papier, il est créé un Comité de Coordination avec l'U.N.E.G. et la Fédération Nationale des Combattants Prisonniers de Guerre. Je leur laisse l'initiative des réunions.

Je suis persuadé que nous arriverons à nous entendre. C'est d'autant plus nécessaire que, décantés des éléments venus pour des raisons personnelles, nous ne poursuivons qu'un seul but : venir en aide à des camarades qui sont dans le besoin. C'est un peu vague, mais c'est tout de même cela. C'est la seule solidarité vraie qui nous lie les uns aux autres. En réalité, quand un cas précis est évoqué, on va au secours de ce camarade, soit en « tapant » certains qui peuvent l'aider, soit en allant le voir, en l'entourant. Chacun fournissant quelque chose, on arrive à s'entr'aider. Mais cet esprit se révèle seulement lorsque les revendications sont résolues.

On a fait allusion, tout à l'heure, au fait que c'était la politique qui risquait de gêner les rapports entre anciens combattants et victimes de guerre. C'est réel, mais en même temps faut-il que ce soit possible de ne pas faire de politique. Ce n'est pas toujours facile. Les dirigeants sont aussi très souvent dans les milieux politiques. Dans la mesure du possible, presque tous, 99 3/4 % peut-on dire, ont essayé de se dépouiller de cette politique. Ce n'est pas toujours facile surtout lorsque la discussion devient générale. Quel est le meilleur moyen de combattre cela. C'est que l'unité du monde combattant se fasse avec le plus grand nombre possible d'associations, parce qu'alors tout se mélange. C'est la seule façon d'être apolitique. Il faut donc combiner deux choses très difficiles. Nous y sommes arrivés aux Amicales de Camps. Il faut savoir combiner l'autonomie et l'indépendance des groupements et en même temps leur liaison.

Si vous donnez des règles communes, vous aurez naturellement une direction unique qui représentera la clientèle la plus grosse de toute la France. Vous n'obtiendrez pas alors que la politique ne s'introduise pas parmi vous. Or, notre bien le plus sacré est notre indépendance.

A l'U.N.A.C., nous avons eu des tendances contraires qui s'atténuent mais il y a une chose que je représenterai toujours et que je défendrai, c'est l'indépendance des groupements quels qu'ils soient. Nous irons dans le sens des Wehrkreis, nous soutiendrons et remonterons le plus possible les Amicales ou Wehrkreis défaillants, mais nous essayerons, même sur cette question, de respecter le cadre particulier de chacune de ces Amicales ou Wehrkreis.

N'oubliez pas que, lorsque vous faites partie d'une assemblée, c'est en tant qu'individu et non pas en tant que numéro.

Lorsque nous irons à des réunions provoquées par des Comités de liaison, nous n'oublierons jamais de dire que, si nous cherchons une unité, ce sera une unité dans l'universalité et non une unité sous un commandement unique.

Voici le rapport déposé, lors de l'Assemblée générale du Groupement des Amicales de Camps de la région lyonnaise, par notre camarade Thibert, rapporteur de la Commission chargée de l'étude de l'*Unité du monde combattant*, commission présidée par Chatenoud et composée de Berliet, Gramellini, Sommer, Dupasquier, Wautot et Lacruche.

■

L'U.F.A.C. ayant volontairement abandonné ses privilèges, dus à l'ordonnance gouvernementale de 1945, il importe qu'une réorganisation des groupements d'anciens combattants et victimes de guerre soit rapidement envisagée.

Il apparaîtrait d'abord utile d'apporter à cette nouvelle organisation l'admission officielle des victimes de guerre (veuves de guerre, orphelins), donc d'inclure, dans l'appellation future, anciens combattants et victimes de guerre.

La réalisation, par nous proposée, pourrait s'opérer d'abord à l'échelon départemental ou régional.

Elle pourrait alors s'effectuer en deux temps :

1° *Formation d'un Comité départemental A.P.G. groupant toutes les différentes familles d'A.P.G. (Association départementale, Groupement des Amicales, U.N.E.G., Associations professionnelles).*

Ce Comité, après accord sur les questions générales du monde combattant et victimes de guerre, pourra faciliter la réunion d'un Comité départemental, englobant tous les groupements d'anciens combattants et victimes de guerre en activité;

2° *Réunion d'un Comité départemental provisoire, proposant :*

a) *mode de représentation des différents groupements;*

b) *délégation aux assises nationales du monde combattant et victimes de guerre.*

En définitive, nous proposons les vœux suivants :

Que l'unité du monde combattant devienne une réalité dans le plus bref délai;

Que les responsables prennent l'initiative de provoquer la réunion de tous les organismes P.G. connus (voir Commission de Coordination existante);

Que l'U.N.A.C. prenne en considération, lors de son Assemblée générale, la position du Groupement lyonnais.

Précisant notre pensée, nous considérons que la réalisation de l'unité du monde combattant est un gage certain de paix pour l'humanité.

Informations...

Pour les combattants volontaires de la Résistance

M. Emmanuel Temple, ministre des A.C. et V.G., a fait connaître récemment la décision prise par le gouvernement de proroger d'un an le délai imparti aux combattants volontaires de la Résistance pour le dépôt de leur demande formulée conformément à la loi du 25 mars 1949.

Toutefois, — ce point n'ayant pas été précisé, — le Bureau directeur de l'U.N.A.C. a demandé au ministre de bien vouloir faire étudier une prorogation semblable, et qui semble équitable, pour les demandes émanant des postulants visés par le décret 51.560, du 5 mai 1951 (publié au « J.O. » du 18 mai 1951), c'est-à-dire les Résistants dans les camps de prisonniers ou en territoire occupé par l'ennemi.

L'attention de M. Temple a été attirée par nos représentants sur le point que le délai de forclusion, fixé primitivement, expirait le 18 mai 1952. De ce fait, les combattants volontaires de cette catégorie n'ont bénéficié que d'un an pour le dépôt de leur demande, alors que les autres postulants, avec le nouveau délai, auront disposé de trois années.

Il est probable que satisfaction sera accordée à nos camarades dont, — ainsi que les dirigeants de l'U.N.A.C. l'ont fait ressortir, — la résistance fut d'autant plus courageuse qu'ils se trouvaient littéralement sous la coupe de l'ennemi.

Quoi qu'il en soit, nous ne saurions trop recommander à nos camarades susceptibles d'obtenir le statut de combattant volontaire de la Résistance de ne pas tarder davantage pour introduire leur demande, quitte à compléter leur dossier par la suite si besoin était.

La Légion d'Honneur en faveur des combattants volontaires de la Résistance, déportés et internés résistants

Les décrets N° 50.664 du 14 juin 1950 et 51.760 du 14 juin 1951 ont fixé un contingent annuel de Croix de la Légion d'Honneur et de Médailles Militaires destiné aux combattants volontaires de la Résistance.

Les dispositions de ces décrets sont en particulier applicables aux prisonniers de guerre ayant accompli des actes de résistance exceptionnels dans les camps et remplissant les conditions fixées à l'article 5 du Règlement d'Administration publique N° 51.760, à savoir :

— avoir accompli habituellement pendant 90 jours au moins, consécutifs ou non, avant la libération de leur camp, des actes caractérisés de résistance;

— avoir, pour acte de résistance, subi un transfert, une aggravation ou une prolongation de situation de nature à constituer une nouvelle détention ayant pour cause cet acte même de résistance;

— avoir été blessé dans l'accomplissement d'un des actes de résistance visés aux deux alinéas ci-dessus, soit au cours de leur évasion ou tentative d'évasion.

Les dossiers de proposition doivent obligatoirement comprendre :

— la demande du candidat qui devra préciser les actes de résistance à récompenser;

— toutes pièces et documents officiels ou de services délivrés par l'autorité militaire ou les organismes habilités faisant mention de la durée et des lieux de captivité;

— trois témoignages circonstanciés établis sur l'honneur par des personnes ayant assisté à l'acte de résistance ou y ayant participé, attestant les actes caractérisés de résistance du candidat.

Ces dossiers de proposition sont à adresser au général commandant la région aérienne dont dépendent les intéressés au point de vue territorial.

SUZE
GENTIANE

MERCI A L'HERAULT !

A l'occasion de mon passage à Montpellier, notre si actif et si sympathique Georges Nicolas, du III D, qui se dépense tant à Montpellier pour le mouvement P.G. du département, avait eu la gentillesse de réunir, au cours d'un repas familial, les camarades s'occupant des Amicales à Montpellier.

Cette soirée, à laquelle j'étais si heureux d'assister, s'est déroulée dans l'ambiance si sympathique et si chaude que nous connaissons bien, lorsque nous nous retrouvons entre anciens P.G.

Notre ami Artus, du III C, a tout simplement été « déchaîné ». A lui tout seul il a su animer ce repas de copains, où il était plus facile de rire que de manger... sauf pour lui...

Merci, amis de l'Hérault, bon courage et travaillons toujours tous ensemble avec ce bel esprit qui nous anime tous et que je suis heureux de retrouver partout

Marcel Simonneau.
Secrétaire général de l'U.N.A.C.

VOS LAINAGES
sont précieux et fragiles:
fiez-vous à
SOLILAINE
et Soyez tranquille!

...et Documents

Pensez aux vacances de vos enfants

Passé Pâques, il est temps de songer aux vacances si nécessaires surtout pour les petits citadins soumis toute l'année à la vie confinée des cités, pauvres en oxygène.

Comme chaque année, nos camarades de la Sarthe organisent pour les enfants de nos camarades, — sous réserve qu'ils aient de 7 à 14 ans, — un service de placements familiaux. Le prix de journée sera de 200 à 250 francs.

Le départ aura lieu dans la 2e quinzaine de juillet et le séjour pourra être d'un mois ou deux, au gré des familles.

D'autre part, nos amis de l'Hérault auront également cette année une colonie pour les enfants de 7 à 14 ans.

Cette colonie est située à Campeyroux, près de Lodève, en bordure du plateau du Larzac, à 50 kms de Montpellier, à 200 mètres d'altitude.

Le prix de la journée sera de 300 à 350 francs.

Le départ est fixé au 12 juillet et le retour au 10 septembre, avec possibilité de réduire le séjour à un mois.

Nous donnerons prochainement toutes précisions nécessaires.

Mais faites inscrire dès maintenant vos enfants et pupilles. Les listes seront closes le 20 juin.

Une précaution à prendre

Très fréquemment, — trop fréquemment, hélas ! — des camarades sont amenés à faire appel aux Offices départementaux des A.C. et V.G., pour des demandes de secours notamment.

Trop souvent aussi, ils se voient opposer une fin de non-recevoir motivée par le fait qu'ils ne sont pas justiciables de ces organismes.

En vain protestent-ils alors qu'ils ont droit à la qualité d'ancien combattant : les services ne peuvent que leur rétorquer : « Nous ne vous connaissons pas comme tels ».

Cette déconvenue leur serait évitée s'ils pouvaient exciper du dépôt de leur demande de carte du Combattant. Car, du moment où cette demande a été faite et est en cours d'examen, le postulant est considéré comme ayant vocation à la carte et bénéficie des avantages réservés aux justiciables de l'Office des A.C. et V.G.

C'est pourquoi il est de l'intérêt de chaque ayant droit à la carte du Combattant, — même s'il est encore loin de l'âge permettant de toucher la retraite, maigre ô combien ! qu'elle procure, même s'il se soucie peu de la jamais toucher, — de se mettre en instance en déposant le formulaire et les pièces réglementaires.

Même s'il attend dix ou vingt ans le fameux carton reconnaissant sa qualité de combattant, du moins sera-t-il pendant tout ce temps en droit de s'adresser valablement à l'Office du département où il réside.

Un ami...
VALLIN
(ex-P.G.)
offre aux membres des Amicales de Camps et à leur famille, sur simple présentation de leur carte de membre de l'Amicale, une remise REELLE de 10 % sur les prix marqués au magasin de
TAILLEUR CHEMISIER
Hommes et dames
38, boulevard Barbès, Paris (18e)
(Métro : Château-Rouge)
Ouvert tous les jours sauf dimanche après-midi et lundi matin
DES PRIX EXCEPTIONNELS
DE LA QUALITE
DU CHIC
UN ESCOMPTE DE 10 %

CARNET DU V B

MARIAGE

Notre ami *Jean Quichaud*, chirurgien-dentiste à Lurcy-Levy (Allier) nous fait part de son mariage, le 5 avril 1952, avec Mme Eliane Dongay.

Que les nouveaux époux trouvent ici les meilleurs vœux de bonheur de tous leurs amis du V B.

Ce sera une tournée au « Bouthéon » évidemment ! A quand la prochaine visite, Quichaud ?

DECES

Notre grand ami *Glenck*, que tout le Stalag connaît sous le prénom de Walter, nous fait part du décès de sa mère. Les obsèques ont eu lieu à Paris.

Que Walter veuille bien trouver ici, avec toutes nos condoléances, la sympathie attristée de toute l'Amicale.

PETITS ECHOS

Nous apprenons avec plaisir que notre ami *Henri Anceaux*, Bureau des douanes, Le Chable-Beaumont (Haute-Savoie), vient de recevoir la médaille militaire à titre militaire et fait de résistance.

Nous félicitons vivement notre camarade de cette belle distinction et lui souhaitons pour Mme Anceaux et sa petite famille une amélioration continue de leur état de santé.

Notre ami adresse ses bonnes amitiés à tous les anciens du Stalag et son salut fraternel aux membres de l'Amicale.

Une visite qui nous a agréablement surpris, celle de notre ami *René Darmandaritz* qui, profitant d'un voyage-éclair dans la capitale, est venu apporter le bonjour du pays basque aux Parisiens. Nous avons retrouvé notre sympathique « Darman » toujours aussi souriant et aussi trépidant qu'au Stalag. Le jour de sa visite, un jeudi, lui a permis de faire connaissance du Bureau de l'Amicale au grand complet ainsi que de la commission des fêtes. Les amis *Perron* et *Santolini* ont piloté notre Basque dans la capitale et l'ont remis en bonne et due forme à l'ami Moumoute. L'amitié née dans les camps a de solides attaches et nos camarades de province sont heureux de retrouver à l'Amicale cette atmosphère si réconfortante qui nous aidait là-bas à vaincre notre misère.

Notre ami *Geoffroy Paul*, 10, avenue de la Reine-Isabelle, à Contrexeville (Vosges), adresse à tous les copains des Kdos Fritzen, St-Georgen, Triberg, Schweningen, Engslatt, son amical bonjour. Il aimerait recevoir des nouvelles de ses anciens compagnons de geôle.

Notre ami *Lombard Louis*, 51, rue aux Pareurs, Abbeville (Somme), nous fait part de son mariage qui a eu lieu le 29-1-52. Toutes nos félicitations et nos vœux de bonheur aux jeunes époux. Lombard adresse son bon souvenir à tous les anciens de Berau et un amical bonjour à tous ceux du V B.

De *Lucien Rouzeau*, 1, rue des Anglaises, Orléans (Loiret), meilleurs vœux à tous et amitiés ainsi que de *Olive Antoine*, 3, rue Bourg-l'Abbé, Paris (3e), et de *Edmond Damour*, à Périgny, par La Rochelle (Charente-Maritime).

Notre ami *A. Poincheval*, 15, place Croute, à Coutances (Manche), lit toujours avec intérêt et joie notre journal et regrette, vu la distance, de ne pouvoir assister aux réunions et fêtes de l'Amicale. « Je vous envoie mes vœux tardifs mais sincères. »

Un ancien de Tuttlingen, notre camarade *André Monin*, 15, rue Fondary, Paris (15e), envoie son meilleur souvenir à tous.

Amitiés de *Albert Tardivel*, 29, rue des Creuses, à Draveil (Seine-et-Oise), et de *Fernand Denogent*, à Meaux (Seine-et-Marne), et de l'abbé *Le Leurch Jean*, curé à Louvres (Seine-et-Oise), et encore de *Théodore Marson*, 58, avenue de Paris, Boulogne-sur-Mer (Pas-de-Calais) (en particulier à ceux du Waldho).

Amitiés aux amis et connaissances de la part de *A. Rifle*, de Saint-André-les-Vergers (Aube).

Léon Ancement, 86, avenue de Strasbourg, Nancy, adresse également ses amitiés à tous, ainsi que celles de *Georges Sebalte*, même ville.

Amitiés de *Bontemps*, 46, rue de Longjumeau, à Massy, et de *René Mathieu*, de Thaon-les-Vosges (Vosges).

Amitiés à tous de *André Bordes*, 12, rue Quatrefages, Paris (5e), ainsi que de *Charles Morel*, rue du Général-Leclerc, à Saint-Laurent, par Epinal (Vosges).

Notre ami *Jean Warin*, économe à l'hôpital psychiatrique de Clermont (Oise), envoie ses amitiés à tous et espère nous rendre visite un de ces jours prochains. Avec plaisir, mon cher Warin (de la part de *Gehin*).

Amitiés à tous, et en particulier à ceux de Kronkenweis, de *Maurice Rayot*, de Monthermé (Ardennes).

Amitiés à tous de notre camarade *Roger Aubert-Gauthier*, à Aurel, par Vercheny (Drôme). Nous espérons que notre ami a reçu son Livre Souvenir.

Amitiés à tous de *Guy Bruant*, de Meung-sur-Loire (Loiret), ainsi que de *Henri Capredon*, de Ermont (Seine-et-Oise).

Amitiés à tous, en particulier aux camarades de Bitz et de Balingen, de la part de « La Boulange » *Louis Péchard*, 16, rue de la République, à Bourgoin (Isère).

Amitiés à tous, et en particulier à ceux du Kommando de Tailfingen, de *Jean Soyer*, 42, rue Nationale, à Olivet (Loiret).

Bonjour à tous les camarades de *Penel*, 8, rue St-Livier, à Metz-Sablon (Moselle).

De *Th. Déjardins*, 10, rue Friant, à Paris (14e), amitiés et bon souvenir à tous les anciens d'Heuberg, Kuppenheim, Rottweil et Salem, et meilleurs vœux à tous et à l'Amicale.

Notre ami l'abbé *Jean Jouaret*, curé de Maillas (Landes), s'excuse d'être resté si longtemps sans donner signe de vie; mais cela ne l'empêche pas d'avoir « gardé fidèlement le souvenir des chers camarades de Villingen »

(Notre président Langevin transmet à son ancien camarade de chambrée au Stalag son affectueux souvenir et serait heureux de le rencontrer au Bouthéon.)

L'abbé *Jouaret* adresse à tous ses amis connus et inconnus du Stalag ses cordiales amitiés.

Un autre de nos sympathiques abbés du Stalag est venu, lui, nous rendre visite. C'est l'abbé *Brismontier Maurice*, 45, route de Neufchatel, à Rouen (Seine-Inférieure), qui, de passage dans la capitale, a profité de la réunion hebdomadaire du jeudi pour faire connaissance avec le Bureau de l'Amicale. L'abbé Brismontier nous charge de transmettre à tous ses camarades de l'Amicale son amical souvenir.

Notre ami *Joseph Gaillard*, 15, rue de la Roche-Arnaud, Le Puy (Haute-Loire), adresse son bon souvenir à tous les copains. Le trésorier Gehin remet ses amitiés à son vieux camarade de bureau et le remercie de sa lettre du 29-2-1952. Amitiés à tous.

Encore un ami landais qui nous écrit. C'est de *Gabriel Ribot*, quartier du Hibé, à Tarbes (Landes), qu'il s'agit. Dans l'attente du plaisir de nous voir il adresse toute sa sympathie aux membres du Bureau, aux copains du camp et plus particulièrement à Gehin, Rupé, Godard, Saget et Dumay, les grands champions **des artistes et tailleurs du camp.**

Qui peut nous donner des nouvelles de *Maréchal*, un ancien infirmier à l'hôpital de Rottweil ? Ecrire à l'Amicale.

Notre ami *Maurice Houpeau*, à Latilly, par Neuilly-St-Front (Aisne), donne le bonjour à tous les camarades du Kdo 18.011 (Obereschach) ainsi qu'à tous les toubibs qui venaient au ravitaillement les samedis ou dimanches, notamment au dévoué capitaine Payrau (maintenant commandant) qui s'en retournait avec 20 ou 25 kilos de pommes de terre malgré qu'il y eut 60 cm. de neige. Il n'oublie pas non plus les infirmiers qui sont venus le chercher sur un brancard et qui ont dû le porter pendant 7 km. Nous croyons que l'ami Piffault était de la randonnée.

De Londres (Angleterre), notre ami *Georges Micholet*, Cote 122 Belgrave Road, nous adresse toute une kyrielle de renseignements sur une demande de recherches. Ce dont nous le remercions bien vivement et faisons le nécessaire pour leur acheminement. Notre ami transmet son amical souvenir à tous les camarades, en particulier à ceux du Vorwerk 13 à Ulm et de Tuttlingen.

Notre ami *Bulte Robert*, 40, rue d'Elpiet, à Marchiennes (Nord), nous adresse une bien gentille lettre. Sa proposition de publier dans notre journal la liste des membres de l'Amicale avec leur adresse est à retenir. Il adresse à tous un cordial bonjour.

Notre ami *André Georges*, à Lavagne-Etaules (Yonne), l'heureux gagnant du stylo Waterman, adresse à tous les membres de l'Amicale ses plus vives sympathies; à Gehin qu'il a été très heureux de connaître, son meilleur souvenir ainsi qu'à Blin. Il espère venir un de ces soirs trinquer au Bouthéon avec les membres du Bureau.

Notre ami *Pierre Carbonne*, P.N. 285, par Vias (Hérault), adresse toute son amitié à tous et son bon souvenir aux copains du Stalag V B.

Une lettre du Ch'timi *Herbin* nous apporte de bonnes nouvelles de Creutzwald. Il regrette de ne pouvoir assister à notre fête du 5 avril mais se réserve pour notre Journée nationale d'octobre qu'il ne veut pas manquer. Bien le bonjour à tous les camarades de sa part et ne pas oublier Mme Maury, notre charmante secrétaire.

Notre ami *Varin Jean-Marie*, à Sabres (Landes), n'a pas reçu de réponse à sa demande d'attestations d'évasion. Nous rappelons que son évasion a eu lieu à Waldshut où il fut repris trois jours après. Il recherche également des camarades du Kdo de Kirchdorf ayant assisté à son évasion du 16 novembre 1941 avec son camarade De Col Virgile. Varin envoie ses amitiés aux prêtres, aux camarades de Waldshut, Kirchdorf, Heuberg et en particulier à ce brave Pierre Fauran, docteur au Stalag, qui fut un grand bienfaiteur pour lui et bien d'autres camarades.

Une lettre de notre ami *Renoux Georges*, 57, boulevard Blossac, à Châtellerault (Vienne), qui nous annonce l'envoi d'un don généreux (reçu d'ailleurs). Merci, Renoux ! pour ton beau geste. Notre ami souhaite un amical bonjour à tous les anciens de l'orchestre du Stalag et de la troupe et également à tous ceux qui eurent la joie (!) de travailler au tunnel de Berau ! ! !

« Mes amitiés aux camarades du V B et en particulier aux anciens du Palais des 300 à Reutlingen », nous dit l'ami *Berteaux Maurice*, à Bourg-Fidèle (Ardennes).

Encore un sanglier qui nous écrit. C'est de l'ami *René Fouchs*, 3, quartier Donald, Sedan (Ardennes), qu'il s'agit. Il espère que tous les camarades de St-Georgen, Schweningen, Tailfingen, Rottweil se portent bien et adresse son amical bonjour et ses meilleurs vœux de bonne santé à tous les anciens K.G.

Encore une visite à l'Amicale. C'est l'ami *Thepault Joseph*, de Tillières-sur-Avre, qui donne le bonjour aux camarades de Tailfingen et d'Eschingen et en particulier aux amis Martin Robert et Veyssières.

Une lettre de Nancy nous apporte de bonnes nouvelles de l'ancien régisseur du théâtre du Stalag, l'ami *Léon Ancement*, 86, avenue de Strasbourg. Il attend toujours des manuscrits de pièces, de sketches, de poèmes, de chansons, d'auteurs ex - P.G. « Nos auteurs » nous écrit l'ami Léon, « craignent-ils que leur prose ou leurs vers nous paraissent bien plats loin des barbelés ! c'est dommage pour certains. Je pense en particulier au savoureux « Physame et Chloé », de Bruant, et il en est d'autres... J'ai eu l'occasion le mois dernier de bavarder avec Patin, en tournée à Nancy. Prochainement j'attends la visite de Godard... Peut-être un jour monterai-je jusqu'à Paris ! Je serais heureux d'assister à une Assemblée générale ou à un gala V B. Que de gens à rencontrer ! » Nous ne pouvons que répéter à nos amis auteurs l'offre de notre camarade. C'est afin de mieux faire connaître auprès d'un public qui semble indifférent à nos malheurs passés, et de montrer que les barbelés s'ils emprisonnaient nos corps ne pouvaient rien contre l'esprit français. Allons, chers amis, un bon mouvement. Vous avez bien chez vous dans « vos souvenirs » des textes qui reposent en paix. Donnez-leur donc encore une fois la joie de paraître en public.

« Bien le bonjour à tous les camarades du V B », nous écrit l'ami *Arsène Morin*, à Airvault (recette buraliste) (Deux-Sèvres), « et aussi si vous connaissez des copains du Kdo Amtzel, près de Wangen, rappelez-leur les bonnes amitiés du père Morin, chez Kebele, à Halmshule. Merci d'avance et courage pour le Bureau du V B qui fait tout ce qu'il peut pour soulager nos camarades qui sont dans la peine ». Merci, mon cher Morin, pour tes encouragements. La liste de nos pauvres camarades déshérités s'allonge chaque jour. Le Bureau de l'Amicale en essayant de les aider ne fait que remplir la tâche qui lui est assignée. Sa plus belle récompense est de voir avec quel cœur, quelle générosité les membres de l'Amicale appliquent les principes de l'entr'aide.

Notre ami *Bernet*, le truculent Charly du Stalag, fait souhaiter le bonjour à Rogier en souvenir du Bureau 35, à Villingen.

Notre ami *Jagou Maximin*, à Montlieu (Charente-Maritime), nous écrit : « Par la voie de « L'Information » de l'Amicale que je suis bien heureux de lire tous les mois, veuillez, je vous prie, présenter mes bons souvenirs à tous les anciens du V B et en particulier aux anciens de Klengen, Wehr, Donaueschingen, Rohrdorf, Messkirch, Igelswies, Menningen, et à tous ceux qui ont connu le coiffeur d'Igelswies-Messkirch. A tous une amicale poignée de main d'un ex- K.G. qui n'oublie pas. »

Une longue lettre de notre ami *Posez Adolphe*, Caserne Douane, à Porto-Vecchio (Corse), dont pour pour notre part personnelle nous approuvons les termes. Mais fidèle à notre devise « Prendre parti, sans parti-pris » nous recherchons toujours à l'Amicale ce qui unit, et laissons de côté ce qui divise. Aussi adressons-nous à l'ami Posez nos meilleurs sentiments amicalistes et l'assurons que tout, à l'Amicale, sera mis en œuvre pour faire rendre aux anciens P.G. ce qui leur est dû.

Notre ami *Aubert Maurice*, à Gatineau, par la Roche-Posay (Vienne), adresse son bon souvenir à tous ceux du V B.

Mme *Jouannic*, à la Miltais, par Blain, nous adresse un don généreux pour la belle bicyclette qu'elle a gagnée. Pour nos malades nous la remercions de sa générosité et souhaitons une prompte guérison pour son mari.

Notre ami *Atry Gaston*, à Champigny-en-Beauce, adresse un amical bonjour aux camarades du Loewen, à Trossingen.

Une lettre de notre ami *Fernand Songis*, Les Grands-Maisons, à Coulommiers (Seine-et-Marne), qui nous dit : « J'ai vu à mes vacances dernières passées aux environs de Pau, l'abbé Boudet, de Viellesegure, dans les Basses-Pyrénées, qui m'a chargé de transmettre son amical bonjour à tous ceux qui le connaissent, en particulier à Géhin. » Et Songis adresse à tous son cordial souvenir.

ECHOS DE LA FETE

(*Suite de la page 1*)

S'il y a un reproche à faire, c'est au public que nous devons l'adresser. Car André Chanu était là dès 20 heures, préparant, réglant, minutant le spectacle. Il devait, au lever du rideau, présenter la séance au nom de l'Amicale et s'excuser de ne pas être là plus longtemps, une émission de radio et un autre gala lui prenant le reste de la soirée. Malheureusement, la séance ne commença qu'à 21 heures et, limité par le temps, notre ami dut partir en laissant à Jacqueline Myrelle le soin de présenter le programme.

Disons que jamais speakerine ne fut plus charmante. D'un entrain endiablé, avec tact et mesure, Jacqueline Myrelle mit la salle en joie par ses histoires de bon aloi. Nous espérons la revoir à nos prochaines fêtes.

■

Et maintenant il ne reste plus qu'à souhaiter que tous les participants à notre gala soient présents à notre Journée nationale d'octobre 1952. Amis de province, retenez dès maintenant la première quinzaine d'octobre pour venir faire un tour dans la capitale. La Journée nationale du V B sera un des clous de la saison de Paris.

Le Gérant : PIFFAULT
Imp. Montourcy, 4 bis, r. Nobel, Paris

HISTOIRES DU TEMPS PERDU
Le livre du Stalag V B
en vente au siège de l'Amicale
PRIX : 350 fr.

FABRIQUE DE MEUBLES
7 *ter*, avenue de St-Mandé
RYSTO Raymond
Ex-No 5305
Membre de l'Amicale No 543
SALLES A MANGER
CHAMBRES A COUCHER
ENSEMBLE STUDIO
REGENCE
EN MERISIER
FAUTEUILS BRIDGES
CANAPES - LITERIE
DEPOSITAIRE
DE CHAISES
DE CUISINE
ET
CHAISES RUSTIQUES
PAILLEES
Facilités de paiement sur demande
Prix spéciaux aux Membres de l'Amicale
Pour tous renseignements n'hésitez pas à téléphoner ou à écrire
Tél. DIDerot 45-07
Métro : NATION

AUX ANCIENS D'ULM

Réunions mensuelles
Vendredi 2 Mai 1952
au Restaurant Bleu, 7, rue du Marché Saint - Honoré, Paris
(Opéra 52-85)

Inscription pour le voyage à Lille, le dimanche de Pentecôte, ne tardez pas. Places limitées.

BOITE AUX LETTRES

Merci à *Aubrège*. Rendez-vous à Lille.

Sartorio, Cassan, donnez plus souvent de vos nouvelles. Nos amitiés.

L. Vialard.

MAISONS RECOMMANDEES

FAURE, Fourreur, 14, rue de la Banque, Paris (2e).

G. MENIER, Optique, Photo, Cinéma, 22, rue du Faubourg - Saint - Martin, Paris (10e).

André JACQUES, mécanographie, réparation, reconstruction, entretien de toutes machines à écrire et à calculer, 44, rue de Bellechasse, Paris (7e). Inv. 49-80.

Les Ambulances du Bois de Boulogne R. M. MOUNIER, 7, rue Fessard, Boulogne (Seine), MOL 19-27. Réduction de 10 % tous transports sur toutes distances pour anciens du V B.

Waterman

traitée à l'HEXA-fluid